

économiques, nous serions contre cette industrie. Je pense notamment à Wollaston Lake, le tout dernier cas sur la longue liste des horreurs écologiques.

Permettez-moi de citer à ce sujet l'*Inter-Church Uranium Committee* de la Saskatchewan et *Ploughshares* de Saskatoon. Voici:

La société Eldorado Nucléaire Limitée veut exploiter trois nouveaux gisements d'uranium sur le lac Wallaston et en-dessous de cette nappe d'eau immense et magnifique dans le nord de la Saskatchewan, particulièrement propice à la pêche commerciale. L'une de ces mines... doit être exploitée à 230 verges au large où la profondeur de l'eau est de 45 pieds actuellement. On a du mal à croire Eldorado qui prétend que cette nappe d'eau ne sera pas défigurée et polluée pour toujours, après avoir subi une pareille opération.

J'ai du mal à le croire moi aussi, et à comprendre pourquoi des questions dont les conséquences revêtent une telle ampleur ne sautent pas aux yeux du gouvernement.

Le gouvernement nous a dit que l'uranium était une source énergétique sûre et bon marché. Je dénonce pareille affirmation. Question de sécurité, nous manquons de données complètes sur l'incidence de ce produit sur la santé. Le D^r Rosalie Bartell, une sommité mondiale dans ce domaine, a effectué des études estimatives qui parlent de millions de morts causées par les radiations de faible intensité dans le monde. Et les estimations établies à partir d'études épidémiologiques font état de millions de personnes victimes de l'exploitation minière, de la transformation, du transport et de l'élimination de l'uranium.

Ce n'est donc ni un produit sûr ni un produit bon marché. Personne n'a jamais dressé le bilan des coûts qu'entraîne l'élimination des déchets radioactifs. Combien coûtera la rémunération d'un gardien pendant 300 000 ans, la moitié de la vie de certains isotopes radioactifs de ce produit terriblement dangereux qu'on doit bien déposer quelque part? Il faut vraiment être présomptueux pour prétendre avoir une solution à portée de la main.

Une solution en vue pour le stockage de déchets qui soit bonne pour 300 000 ans? Comment savoir s'il n'y aura pas de tremblement de terre ou de catastrophe écologique pendant tout ce temps? Aussi sûr que puisse être le mécanisme de stockage pour les 50 prochaines années, nous ne pouvons pas savoir s'il y aura érosion et si les déchets radioactifs ne s'écouleront pas dans les cours d'eau, pour contaminer l'eau que boivent les gens qui vivent à des milles de distance de ces emplacements, sans parler de ceux qui sont à proximité.

Combien de ces sites d'enfouissement y aura-t-il? Ils sont déjà trop nombreux. Si, comme le souhaite le gouvernement, l'industrie continue à se développer, il y en aura bien davantage. Alors que nous n'avons même pas résolu le problème des déchets actuels, on a le front de prétendre avoir une solution à l'égard des futurs déchets et pouvoir trouver des sites d'enfouissement qui soient sûrs.

L'accord Mulroney—Reagan, qui joue en notre défaveur, comporte des incidences sur la question de l'uranium. Le gouvernement a tenté d'accroître les débouchés de l'uranium canadien sur le marché américain parce que, par le passé, nos ventes ont été réduites en raison de la politique des États-Unis qui sont aux prises avec des excédents. Le Canada a renoncé à ses exigences en matière de raffinement en vue d'un meilleur accès au marché américain. On n'a absolument pas tenu compte des conséquences éventuelles de cette décision sur l'environnement.

Eldorado Nucléaire Limitée

Après avoir accepté les principes du rapport Brundtland sur l'intégration des aspects économiques et environnementaux lors des prises de décision, le gouvernement conclut cet accord commercial qui prévoit entre autres l'expansion de l'uranium en tant que source énergétique et la recherche de nouveaux débouchés alors que nous n'avons pas encore résolu les problèmes que ce secteur nous pose déjà. C'est de l'irresponsabilité crasse.

Le Canada produit 19 p. 100 de l'uranium sur le marché international. Il est le plus grand producteur et exportateur au monde. Alors que nous prétendons nous soucier de l'environnement et que nous nous voulons artisans de la paix, nous permettons la prolifération et laissons notre uranium servir à des fins militaires pourvu que cela se fasse en catimini et non pas ouvertement.

Nous sommes à la recherche de nouveaux marchés sans pourtant posséder de meilleures garanties. L'usage qu'on fait de l'uranium au Canada même est tout aussi dangereux. Il est clair que je ne m'oppose pas uniquement à son utilisation à des fins militaires. Les dommages causés à la santé et à l'environnement sont aussi graves, peu importe qu'il serve ultimement à des fins militaires ou à la production de l'électricité.

Je tiens, en terminant, à signaler qu'il existe des solutions de rechange. Pour ce qui est de la création d'emplois, il ne s'agit pas de bons emplois. Il s'agit d'une industrie de capital de sorte qu'il y a un nombre restreint d'emplois et de nombreux dangers. Nous devrions offrir d'autres choix à ceux qui travaillent dans cette industrie. Pour ce qui est de la production énergétique si importante au point de vue économique, nous devrions chercher à exploiter d'autres ressources énergétiques. Nous devrions exploiter d'autres ressources énergétiques renouvelables et non polluantes. Nous devrions consacrer nos fonds affectés à la recherche et au développement à la création d'un avenir énergétique sûr et peu coûteux qui fournirait des emplois aux Canadiens. Certains choix s'offrent à nous.

● (1730)

Le projet de loi à l'étude aujourd'hui est une mesure fort malencontreuse et j'espère que la Chambre la rejettera. J'espère qu'à cette première étape, les députés appuieront au moins son renvoi à six mois. J'espère qu'ils examineront de façon plus approfondie notre avenir nucléaire.

M. Skelly: Madame la Présidente, je voudrais féliciter ma collègue de son excellent discours. Il est à espérer que le gouvernement se rende compte de la sagacité de ses remarques et retire le projet de loi.

Un des aspects les plus dangereux, comme la députée l'a signalé dans son discours, est bien entendu l'utilisation de produits pour la fabrication d'armes nucléaires. Je me demande si elle pourrait expliquer davantage les dangers qui se posent en l'occurrence et le rôle du Canada dans l'exportation de cette substance.

Il y a également le domaine de la santé et de la sécurité professionnelles extrêmement important pour ceux qui vivent et qui travaillent dans des régions où ce produit est exploité et transformé. Pourrait-elle nous fournir d'autres précisions sur les aspects importants et dangereux de cette industrie?